Toute l'actualité de votre région en direct 24 h sur 24 sur
verviers.lameuse.be

Verviers

On tuera des bernaches du Canada à La Gileppe
Ces oies invasives causent bien du souci aux espèces autochtones : on les chassera à l'affût, près du lac

© Y.B.

P.8

VERVIERS – FINANCES

Jamais un budget n'a été si dur à boucler

Certains événements vont passer à la trappe comme les Chocolateries, Libertad ou le village de l'Euro

Boucler le budget n'a pas été chose aisée à Verviers, cette année. Avec 1,6 million de recettes en moins, Muriel Targnion et son équipe ont dû couper dans certains budgets, dont celui des événements…

« Depuis que je fais de la politique, jamais je n'ai eu un budget aussi compliqué à boucler ». C'est par ces mots que la bourgmestre de Verviers, Muriel Targnion, a entamé la présentation du budget 2020. Et pour cause : par rapport à 2019, c'est 1,6 million d'euros de recettes en moins sur lesquels la Ville pourra compter.

Du coup, on a dû faire des choix, côté politique. « On doit réduire les dépenses facultatives pour se concentrer sur les dépenses les plus régaliennes. Bien sûr, on préférerait développer le Sport ou la Culture, mais comme dans un ménage, quand les finances ne vont pas bien, on doit se recentrer sur nos actions principales », regrette la bourgmestre.

La Ville a dû couper dans certains budgets pour réussir à atteindre l'équilibre. Et a même été chercher 600.000€ dans ses fonds de réserve. Des subsides « facultatifs » ont été diminués de 10 %. Il en va de même pour les fournitures de l'administration, alors que la prime façades a, elle, été rabotée de 20 %. Mais c'est surtout la politique événementielle qui trinque avec l'organisation des Chocolateries qui passe à la trappe. « Et on ne financera pas non plus la diffusion de l'Euro 2020, qui nous coûte 40.000€. Si ça doit se faire, c'est via un privé », rapporte Alexandre Loffet, l'échevin des Finances. Pas plus que FiestaCity, qui n'aura plus de subside de la Ville. Par ailleurs, le festival Libertad, qui a notamment accueilli Sniper, Rim'K ou Starflam, n'existera plus dans son format actuel. Mais la volonté est tout de même de conserver certaines activités.

> *« Comme dans un ménage, quand les finances ne vont pas bien, on se recentre sur nos missions principales »*
> Muriel Targnion

« On fait également de gros efforts au niveau de l'administration, reprend le grand argentier de Verviers. On entend souvent que nous, on ne fait pas d'efforts, mais c'est faux. Fin 2020, par rapport à fin 2018, nous fonctionnerons avec 20 équivalents temps plein en moins, mais sans licenciement, simplement avec la non-reconduction de plusieurs départs à la retraite. On ne peut pas faire beaucoup plus ».

À CAUSE DU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Mais comment expliquer cette différence de recettes entre les deux années ? Parmi les causes, on retrouve la transition avec les conteneurs à puce, et une nouvelle taxe poubelle que la Ville ne touchera que l'an prochain. Il y a également la perte de subsides pour certains employés de l'administration ainsi que la réforme du Plan de cohésion sociale, notamment.

La majorité verviétoise a eu beaucoup de mal à boucler son budget pour l'année 2020. © L.M.

« Le plus gros problème reste la situation socio-économique de Verviers. La taxe sur l'IPP n'évolue pas. En 11 ans, la population n'a grandi que de 3 % à Verviers, contre 15 % dans les autres communes de l'arrondissement. Le taux de chômage est de 23 % à Verviers et le taux d'emploi, de 50 % », regrette Alexandre Loffet, qui attire l'attention sur la nécessité d'améliorer le cadre de vie à Verviers et de travailler sur l'emploi, la formation et l'enseignement.

La bourgmestre conclut : « d'après nos estimations, on devrait connaître deux années difficiles, puis ça devrait aller mieux. Mais ce sont toutes les communes qui ont du mal, pas seulement Verviers. Si ça continue, les pouvoirs supérieurs vont devoir trouver une solution ».

Le budget a été adopté majorité contre opposition.

LOÏC MANGUETTE

La réaction des trois partis d'opposition

Les choix de la majorité critiqués

Après la présentation du budget 2020, ce mardi, en séance du conseil communal, par les échevins Loffet et Degey, l'opposition (Ecolo-cdH-PTB) a évidemment tenu à réagir. Ses élus ne sont évidemment pas totalement d'accord avec les choix posés par la Ville. C'est d'abord le cdH qui a pris la parole par le biais de sa cheffe de groupe, Cécile Ozer. Celle-ci estime qu'on est ici simplement face à un « exercice comptable ». « C'est un sauve-qui-peut, mais il n'y a pas de ligne politique vis-à-vis de la participation citoyenne et surtout de l'humain », rapporte-t-elle. Elle dénonce notamment le fait que la Ville ait décidé de désinvestir dans la Culture, le Sport et l'aide à l'associatif. « Vous nous semblez être plus forts pour construire que pour gérer l'humain. Nos choix auraient évidemment été tout autres ».

Du côté d'Ecolo, Hajib El Hajjaji, a tenu à présenter, slides à l'appui, la vision que son parti veut pour Verviers. Il déplore notamment le fait qu'il y ait, selon lui, un acharnement sur la population, le personnel communal ainsi que les asbl et les entités consolidées. « Il faut faire des choix et prioriser les projets, ce qui semble être le problème de votre majorité », a exposé le chef de groupe Ecolo, qui a proposé trois amendements au budget, avec le déblocage d'un budget pour de la mobilité douce, des forêts urbaines, la télévision locale ainsi que la valorisation des façades. Tous ont été refusés.

Enfin, le PTB a regretté la « taxation tous azimuts ». « Les mesures que vous proposez sont faites pour attirer les gens qui ont les moyens, mais ça se fait au détriment des habitants verviétois, alors même que vous ne proposez rien sur la lutte contre la pauvreté », a déclaré Laszlo Schonbrodt.

Hajib el Hajjaji. © arch. F.H.

Prévus au budget extraordinaire

Équilibre entre gros projets et ceux du quotidien

L'échevin des Travaux Maxime Degey l'annonce : les investissements prévus pour 2020 résultent d'un équilibre entre des projets plus ambitieux et des projets du quotidien. Ainsi, 6 millions d'euros sont prévus pour la réfection de plusieurs chaussées (avenue Mullendorf et place d'Arles, rue des Charrons et pont de la Raye, entre autres). La Ville a également prévu près de 2 millions pour finaliser la porte de Heusy et 550.000 euros pour les escaliers de l'église Sainte-Julienne.

Parmi les gros projets : 1,8 million d'euros est prévu pour le nouvel auvent métallique qui ornera la place Verte, 2,5 millions serviront à la création de la maison de l'égalité des chances, plaine Peltzer, 1,6 million a été budgétisé pour des achats de bâtiments dans le cadre de Place2Be et 250.000€ serviront au déménagement de la maison du Tourisme. De plus, 1 million d'euros a enfin été prévu pour la réfection du mur du Grand cimetière de Verviers.

Un auvent installé. © B.-D./G.

Enfin, grâce à des subsides, la ville de Verviers devrait avoir en 2020 une nouvelle fresque urbaine (en Prés-Javais a priori) ainsi qu'une nouvelle opération de décoration du Centre-Ville, dans l'esprit des parapluies.

Pour info, 98,6 % du budget prévu pour des projets en 2019 ont été utilisés. L'objectif sera de faire aussi bien en 2020, avance l'échevin des Travaux.

L.M.

16.800 € au budget

Soutien aux médecins de garde

16.800€ : c'est le montant que la Ville de Verviers a dégagé pour soutenir le fonctionnement d'un service de garde de médecine générale pour les nuits en semaine. En 2015, une réforme a vu le jour avec pour objectif d'organiser des systèmes de garde en soirée, la semaine, en plus des week-ends et des jours fériés. Pour organiser et gérer ce service de garde, les cercles de médecine généralistes implantés sur le territoire ont créé ensemble l'association Garde de l'Est Francophone (GEF) regroupant 350 médecins généralistes et employant près de 20 personnes au service de la population. Malheureusement, l'INAMI ne subsidie pas encore ce système de gardes. En attendant, le GEF a fait appel aux communes de l'arrondissement. Et Verviers a décidé d'y répondre favorablement, après avoir renégocié la somme qui serait versée. Ce sont au final 16.800€ qui ont été budgétisés pour aider les médecins de garde. « Ce système de gardes médicales en semaine est une aide supplémentaire précieuse pour l'ensemble des Verviétois et je suis ravie que nous ayons pu contribuer à sa mise en place », confie l'échevine Sophie Lambert.

LaMeuse
CHEF D'ÉDITION : Bruno BECKERS
LA MEUSE VERVIERS
Rue Xhavée, 26-28 - 4800 Verviers
redverviers.lameuse@sudpresse.be
www.lameuse.be
DIRECTEUR GÉNÉRAL : Pierre LEERSCHOOL
RÉDACTEUR EN CHEF : Demetrio SCAGLIOLA
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : Rodolphe MAGIS
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA RÉDACTION : Philippe KÜSTER
CHEF DES SERVICES SPORTIFS : Grégory BAYET
DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT : André THIEL
SUDPRESSE S.A., RUE DE COQUELET, 134 - 5000 NAMUR
EDITEUR RESPONSABLE : Patrick HURBAIN
SERVICE CLIENTÈLE 078/15.75.75 (tarif zonal)
E-MAIL : abonnements@sudpresse.be
Toutes nos offres d'abonnement sur www.jemabonne.be
AUTRES SERVICES 070/21.10.10
• AVIS NÉCROLOGIQUES • PETITES ANNONCES • ANNONCES COMMERCIALES • RÉDACTION GÉNÉRALE
Du lundi au vendredi de 8 à 18 h - Le samedi de 8 à 12 heures